



Pour la plupart d'entre nous qui, dans nos couples et nos familles, vivons de la richesse de notre foi commune, le pape est venu remettre certains points sur les i que nous préférerions un peu moins majuscules.

Ces derniers jours, l'œcuménisme a été ravalé au rang du dialogue interreligieux, alors que, si souvent prononcé, le mot chrétien aurait mérité une ouverture prioritaire vers nos autres confessions. Quelle place pour les dialogues théologiques véritables qui ont tant progressé entre nos églises et dont le fruit nous porte à espérer envers et contre tout ?

Certes, cette visite pastorale de l'évêque de Rome – comme Benoît XVI aime à se nommer – avait pour but d'encourager avant tout l'Eglise Catholique de France, mais on aurait aimé enfin entendre parler d'un peuple chrétien divers dont les relations nombreuses contribuent à faire rayonner les Eglises fragilisées par leurs difficultés.

Néanmoins, gardons-nous de lectures fâcheusement contradictoires, chacun voyant le midi pontifical à l'heure de sa chapelle. Que cette visite, diversement appréciée, soit plutôt une occasion de dialogue entre nous et avec d'autres. N'ayons pas peur de persévérer sur le chemin vers l'unité visible ; le pape nous y a du reste invités par de très belles paroles à Sydney : « *En tant que 'concitoyens' de cette 'demeure de Dieu', les chrétiens doivent travailler ensemble pour s'assurer que l'édifice soit solide afin que d'autres personnes aient envie d'y entrer et de découvrir les nombreux trésors de grâce qui s'y trouvent.* » Le Conseil Œcuménique des Eglises répond en écho : « *Chaque Eglise réalise sa catholicité quand elle est en communion avec les autres Eglises* » (Assemblée Générale de 2006).

Interrogeons-nous toujours et encore sur notre capacité à vivre une communion effective avant de vanter les 'mérites' de l'une ou de l'autre.

Julien Vielle
Président de l'Affmic

Un séminaire international œcuménique en Orthodoxie

Lviv, 2008

Le professeur Antoine Arjakosvsky, directeur-fondateur de l'Institut d'Etudes Œcuméniques de l'Université Catholique d'Ukraine depuis 2004, nous a invités, comme couples témoins d'une pastorale des Foyers Mixtes bien rodée en France, à prendre part à une rencontre avec des couples Ukrainiens touchés par leur situation de mixité confessionnelle.



C'est ainsi que 4 couples du réseau des Foyers Mixtes européens, un Anglais (AIF), un Suisse (AFI-CH), deux Français (AFFMIC), le père Beaupère (Centre St Irénée) et le père Callot (prêtre orthodoxe à Lyon) ont fait le voyage en Ukraine. La rencontre a eu lieu à Lviv du 17 au 21 juillet dans les locaux du séminaire grec-catholique du Saint-Esprit.

Au sein de la mosaïque ukrainienne, les relations entre confessions chrétiennes sont complexes, surtout depuis l'indépendance en 1991. La confession orthodoxe est majoritaire. On compte trois Eglises Orthodoxes : l'une sous l'autorité du patriarcat de Moscou, une autre qui relève du patriarcat autoproclamé de Kiev, et une troisième Eglise « autocéphale ». Ces 2 dernières sont reliées au patriarcat de Constantinople.

La confession catholique est minoritaire dans l'ensemble de l'Ukraine. L'Eglise grecque-catholique (catholiques de rite byzantin) est la principale Eglise en Ukraine occidentale (ou Galicie orientale, une ancienne province à cheval sur l'ouest de l'Ukraine et le sud-est de la Pologne) où se trouve Lviv, une ville de 800 000 habitants. Outre l'apport polonais, l'Autriche y a laissé une forme d'héritage démocratique. Elle est un pont entre les deux mondes Orthodoxe et Catholique. L'Eglise grecque-catholique est en pleine expansion, renaissant de ses cendres après l'époque soviétique, dans le contexte favorable qu'on trouve actuellement en Galicie.

Les protestants sont présents surtout dans l'est de l'Ukraine dans des communautés évangéliques et pentecôtistes importantes.

Dans la tradition de l'Eglise orthodoxe, le mariage mixte est refusé, tout comme l'intercommunion. Sous le régime soviétique, seule l'Eglise orthodoxe était tolérée. La question des mariages mixtes ne se posait pas. C'est donc depuis l'indépendance en 1991 que la question a surgi au milieu de beaucoup d'autres. Elle est reconnue comme un défi pour nos Eglises par l'évêque orthodoxe. Pour le père Michel Dymyd, grec-catholique, les couples mixtes rencontrés lui ont inspiré de la joie, l'image d'une Eglise réconciliée. Tous les acteurs concernés insistent sur la formation dans la préparation au mariage, face au très grand nombre de divorces.



Une palette de représentants des différentes Eglises de Lviv nous ont présenté leurs vues sur l'œcuménisme : Eglise catholique romaine, Eglise grecque-catholique d'Ukraine, Eglise Orthodoxe

Autocéphale d'Ukraine. Le père Beaupère, le pasteur Jean Baptiste Lipp et le père Callot ont témoigné de leur expérience de la pastorale des Foyers Mixtes en France et en Suisse. Quelques Ukrainiens (surtout des femmes) concernés par l'œcuménisme et les FM étaient présents.

Pour conclure cette rencontre, le père Beaupère a lancé un envoi en 4 pistes de

réflexions :

- Le divorce vers une miséricorde évangélique
- Les Eglises sont plus avancées qu'elles ne le croient - les frontières s'estompent - Une contradiction : le baptême reconnu / l'eucharistie forme barrière. Ce sont les petites graines de moutarde reçues à Lviv.



A 50 km à l'est de Lviv, nous avons passé l'après-midi du dimanche au monastère gréco-

catholique d'Ouniv. Cette lauréole du 12^{ème} siècle est un lieu de pèlerinage où l'on vient vénérer une icône miraculeuse de la Mère de Dieu. Les moines sont historiquement dans la mouvance bénédictine. Ces moines ont résisté, au péril de leur vie, aussi bien aux nazis qu'aux soviétiques en se retrouvant dans les camps de concentration autour de Lviv.

L'Institut d'Etudes Œcuméniques est à l'initiative de la première Semaine sociale œcuménique (à l'exemple de celles de France) qui a eu lieu à Lviv en juin 2008, organisée par la ville de Lviv, la région, l'Etat, l'université catholique et l'Institut d'Etudes Œcuméniques. Elle avait pour thème : « soutiens ton prochain ». L'idée principale est de réunir toutes les confessions chrétiennes Ukrainiennes autour des questions sociales. En effet, Antoine Arjakosvsky fait remarquer que leurs doctrines sociales coïncident parfaitement, car toutes partagent les mêmes valeurs humaines.

Il est dommage que nous n'ayons pas pu partager directement notre expérience de foyers mixtes avec des couples Ukrainiens. Nous avons beaucoup écouté et nous nous sommes enrichis personnellement en découvrant l'histoire de ce pays et de ses habitants. En étant sur place, nous avons mieux compris le contexte, les enjeux et les défis que l'Université Catholique d'Ukraine, avec son Institut d'Etudes Œcuméniques, doit relever.

**Michel et Maguy Thomas
Envoyés spéciaux à Lviv**

Sur ce séminaire, voir aussi les comptes-rendus de : *Foyers Mixtes* N° 160, juin 2008, et *Chrétiens en marche* N° 100, oct-déc 2008.

Leçons lourdaises

Imaginez un pasteur participant à un Congrès mariologique marial international à Lourdes ! C'était mon cas cette année, une semaine avant l'arrivée du pape à la cité mariale. Avec une théologienne orthodoxe et un théologien catholique, j'étais invité à une table ronde à l'occasion du 150e anniversaire des dix-huit apparitions dont Bernadette Soubirous fut témoin.

Me voilà donc comme Saül parmi les prophètes (1 S 10, 11-12). Je dis cela parce que le sujet est très loin de ma culture luthéro-réformée. C'est pourquoi, au lieu de parler des apparitions mariales en général, je fus amené à poser la question de l'autorité du message adressé à Bernadette et, plus particulièrement, la question de sa légitimité à partir du message biblique.

Ici il ne s'agit pas de résumer mon intervention, qu'on trouvera sur le site de notre association (www.affmic.org), mais de partager brièvement avec vous quatre leçons à la suite de cette rencontre.

La première, c'est que la figure de Marie reste une clé incontournable pour comprendre le catholicisme, que cela soit sous sa forme plus populaire ou plus officielle. Ce n'est pas pour rien que Lourdes attire chaque année environ six millions de catholiques (plus que Disneyland et le Château de Versailles !). C'est cela le vrai miracle – plus que les soixante-sept guérisons reconnues par l'Eglise catholique depuis 1858. A Lourdes, tout évoque que Marie est la voie royale qui mène à Jésus, qu'elle est la mère de l'Eglise, la mère de chaque fidèle, la miséricordieuse, la compatissante.

La deuxième leçon, c'est que les exubérances de la piété populaire ne sont pas très visibles. Pour ne pas trahir l'authenticité originelle du message, les responsables des Sanctuaires essaient de canaliser, pastoralement et théologiquement, la ferveur des fidèles. A la grotte, par ex., plus d'ex-voto, ni béquilles suspendues. Tout est organisé de façon très professionnelle, sans que l'ambiance presque familiale en pâtisse. Evidemment, si l'on est allergique à trop de Ave, lesquels commencent à 6 h du matin et finissent à 22 h – avec une pause à midi -, il

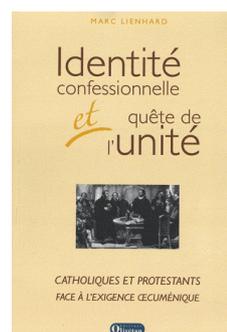
ne faut pas aller à Lourdes, mais on se privera d'un moyen pour comprendre un des marqueurs du phénomène catholique.

La troisième leçon, c'est que le protestant reste conforté dans sa conviction qu'il faut s'approcher de Marie avec beaucoup de discrétion. Comme dans le Nouveau Testament, où elle demeure dans cette ombre qui n'a cessé de l'accompagner. Au début, l'ombre de la puissance du Très-Haut qui la couvrait. A la fin, l'ombre de la croix. C'est la postérité, en partie poussée par la quête d'une proximité maternelle, qui l'en a fait sortir en lui attribuant des noms innombrables et en instaurant un culte impressionnant autour du rosaire et des fêtes mariales.

La quatrième leçon, c'est la confirmation que tous les catholiques ne s'associent pas à l'adage médiéval : *de Maria numquam satis* (quant à Marie, on ne dira jamais assez). Il existe beaucoup de sensibilités mariales au sein du catholicisme. Certaines sont très éloignées de la sensibilité protestante, d'autres sont plus aptes à rencontrer les approches inspirées à la fois par le Nouveau Testament et la Réforme. Déjà de ce fait, il serait inconsidéré d'affirmer que la figure de Marie empêcherait une communion ecclésiale. Il n'en reste pas moins vrai que la place donnée à Marie dans la vie des chrétiens et la compréhension de son rôle dans le plan de Dieu constituent une pierre de touche pour mieux discerner ce qui qualifie le catholicisme et le protestantisme dans leurs différences et pour mieux percevoir – à travers ces différences – ce qui reste irréductible et irrévocable dans la foi chrétienne.

Flemming Fleinert-Jensen
Membre du CA de l'AFFMIC

Notes de lecture



Identité confessionnelle et quête de l'unité

Voici un livre qui donne une excellente vue d'ensemble sur la situation et les enjeux actuels du dialogue entre catholiques et protestants notamment. L'auteur, un des meilleurs spécialistes français de Luther

et de l'histoire de la Réforme, est professeur émérite de l'université de Strasbourg et ancien président du Directoire de l'Eglise luthérienne d'Alsace et de Lorraine (ECAAL).

Après un chapitre succinct sur la naissance des Eglises protestantes à partir de la confrontation avec la papauté, l'auteur expose dans ses grandes lignes les convictions fondamentales qui ont porté et qui continuent à porter les Eglises issues de la Réforme, mais qui ont aussi évolué au contact avec l'histoire et ses défis toujours renouvelés. A ce propos, l'importance du mouvement néo-protestant du 19^{ème} siècle (en France, on parlerait plutôt du protestantisme libéral) est fortement soulignée.

A la suite de ces pages de caractère plus historique, d'autres chapitres abordent des sujets plus théologiques. D'abord présentation et analyse de certains documents qui ont fait date. Les membres de notre association seront particulièrement intéressés aux chapitres consacrés au premier document publié en 1972 par le Groupe des Dombes, *Vers une même foi eucharistique ?*, et à la Déclaration luthéro-catholique sur la justification de 1999. Ils trouveront aussi un chapitre très instructif sur la genèse et le contenu de la Concorde de Leuenberg de 1973 qui est la base de la communion ecclésiale luthéro-réformée. Et ceux qui s'interrogent sur les modèles d'unité seront heureux de lire les explications bien fournies à ce sujet.

Ensuite, l'auteur nous donne de bons aperçus des enjeux théologiques du dialogue entre l'Eglise catholique et les Eglises protestantes historiques en évoquant les questions autour de la compréhension de l'Eglise, du ministère épiscopal, de l'autorité doctrinale dans l'Eglise (avec un résumé des travaux du Groupe des Dombes à ce sujet : « Un seul Maître », de 2005) et du ministère d'unité de l'évêque de Rome.

Ces quelques lignes ne sont pas suffisantes pour mentionner tous les sujets abordés dans ce livre (par exemple la confessionnalisation et le repli identitaire, la vénération des saints et de la Vierge) qui est d'une lecture agréable et qui souhaite « donner un nouvel espoir aux chrétiens habités par l'exigence de l'unité et désireux d'œuvrer pour une reconnaissance

mutuelle des Eglises et pour une véritable communion entre elles » (p. 9).

Flemming Fleinert-Jensen
Membre du CA de l'Affmic

Identité confessionnelle et quête de l'unité – Catholiques et protestants face à l'exigence œcuménique. Marc Lienhard, 2007. Editions Olivétan, 291 p., 24,50 €

A vos agendas...

Samedi 18 octobre, 10h-17h

Abbaye St Jacut de la mer (Côtes d'Armor) :
L'incompréhensible protestantisme !

Journée de réflexion et de débat
avec J.-C. Eslin, philosophe,

et F. Fleinert-Jensen, théologien

Renseignements : 02 96 27 71 19 ou

abbaye.st.jacut@wanadoo.fr

Samedi 15 novembre, 8h30-19h

Collège des Bernardins (Paris 5^{ème})

CREATION ET SALUT

Dire la Création aujourd'hui à la lumière du Christ

Renseignements : 01 45 44 36 82 ou

www.cif-pu.com

4 et 5 décembre

Sainte Foy-lès-Lyon (69)

**Rites et identités ecclésiales,
un enjeu œcuménique**

Colloque Universitaire interconfessionnel

Renseignements : 04 78 42 11 67 ou

www.colloque.unitechretienne.info

Samedi 29 novembre, 17h

En chemin vers Pâques 2010

En Ile de France, célébrations œcuméniques

« Partage de la Parole qui nous fait vivre »

Formation de l'ISEO 2008-2009

CERTIFICAT D'ETUDES ŒCUMENIQUES

« PAR ALTERNANCE »

2 jours par mois, pendant 2 années universitaires

Renseignements : Institut Catholique de Paris,

01 44 39 52 56 ou www.icp.fr

**Formation Œcuménique
Interconfessionnelle (FOI)**

du Centre Saint Irénée

par correspondance ou sur internet

Renseignements : 04 78 38 05 07

ou www.oecumenisme.info